



RÉPUBLIQUE D'HAÏTI

# FONDS NATIONAL DE L'ÉDUCATION (FNE)

## NOTE CONCEPTUELLE

**Programme de Bourses d'Excellence en Sciences,  
Technologies, Ingénierie, Mathématiques, Médecine  
(STIMM)**

Juillet 2025

# **FONDS NATIONAL DE L'ÉDUCATION (FNE)**

## **NOTE CONCEPTUELLE**

### **Programme de Bourses d'Excellence en Sciences, Technologies, Ingénierie, Mathématiques, Médecine (STIMM)**

**Juillet 2025**

## Table des matières

|                                                |    |
|------------------------------------------------|----|
| Contexte et justification .....                | 3  |
| Objectif du programme .....                    | 6  |
| Ambition affichée .....                        | 7  |
| Les principes clés .....                       | 7  |
| Cadre institutionnel .....                     | 8  |
| Pilotage et gouvernance du programme .....     | 8  |
| Partenariats nationaux et internationaux ..... | 8  |
| Public cible .....                             | 9  |
| Conditions d'éligibilité .....                 | 10 |
| Plan de mis en œuvre du programme .....        | 10 |
| Financement du programme .....                 | 10 |

## Contexte et justification

Depuis sa mise en place en 2018, le Fonds National de l'Éducation (FNE) a reçu et continue de recevoir les demandes de financement pour les études supérieures spécialisées tant en Haïti qu'à l'étranger. Ces demandes viennent de toutes les catégories sociales du pays et elles sont en hausse continue, si l'on tient compte du nombre de dossiers déposés annuellement auprès de la Direction Générale du Fonds National de l'Éducation. Loin d'être fortuite, cette demande est le produit de l'accroissement du nombre d'institutions d'enseignement supérieur offrant des programmes de licence dans les différentes villes du pays.

Au niveau national, l'offre publique de formations spécialisées dans les filières techniques et scientifiques conditionnant le développement du pays est largement insuffisante. Ce manquement n'est pas comblé par le secteur privé. Les rares programmes de formations spécialisées offerts par les institutions haïtiennes de formation sont généralement dans les filières traditionnelles qui ne sont pas toujours au rendez-vous avec les besoins des secteurs vitaux de l'économie. Or, le pays fait face à des défis importants en matière de formations supérieures spécialisées dans les métiers émergents et a grandement besoin des cadres de haut niveau d'expertise dans les métiers niches pour agir sur les contraintes et apporter des solutions techniques là où les demandes sont exprimées. Donc, pour faire face à ces difficultés, il est du devoir de l'État de créer les conditions afin de doter le pays des spécialistes dans les filières dont l'économie a grandement besoin pour soutenir la croissance de demain.

Actuellement, les entreprises rencontrent des difficultés à recruter dans les métiers niches et dans les filières critiques liées aux secteurs bancaire, médical, construction, etc. Pour ces filières, l'offre de formation au niveau national n'est pas disponible mais la demande de ces spécialistes pour faire tourner l'économie nationale est de plus en plus nécessaire. De ce fait, un programme de bourses d'excellence dans les filières critiques n'est-il pas l'option à privilégier afin de permettre à la société haïtienne d'avoir les capacités et de disposer de compétences techniques et intellectuelles nécessaires à la prise en charge de son développement économique, social et culturel et à son insertion pleine et entière dans le monde contemporain tant au niveau régional qu'international ? La mise en place d'un programme de bourses dans certaines filières de formation n'est-elle pas la meilleure stratégie qui limiterait les difficultés des secteurs porteurs de l'économie dans la recherche des spécialistes dont ils ont besoin au niveau national ?

Le programme STIMM, par son exécution, vise à former des professionnels en Sciences, Technologies, Mathématiques et Médecine en qualité et en quantité pour faire face aux défis de la réduction drastique des ressources humaines dans les filières spécialisées à laquelle fait face le pays. La formation des spécialistes à travers les diplômes d'études spécialisées, les programmes de master et de doctorat constitue le levier sur lequel devra s'appuyer l'État pour atteindre son objectif global d'amélioration des conditions de vie de la population. Actuellement, tenant compte des difficultés financières et du niveau très restreint de bourses proposées par l'administration, le nombre de spécialistes formés annuellement ne parvient pas à répondre aux besoins des secteurs qui recrutent. Ainsi, pour participer à cet effort d'amélioration des ressources humaines disponibles pour nos entreprises et nos institutions, il est important d'aider les étudiants sélectionnés sur la base de leur mérite, et leur engagement pour une spécialité ciblée, prioritaire, mais également pour la qualité de leur projet à participer à des concours afin d'obtenir un financement pour matérialiser leurs projets d'études spécialisées en lien aux besoins réels de l'économie nationale.

Aujourd'hui, les groupes d'âge situés dans la fourchette de 25 à 35 ans s'inscrivent dans une dynamique de poursuite des études longues à défaut de trouver un emploi pour s'insérer sur le marché du travail. Dans ces catégories qui veulent poursuivre des études, beaucoup perçoivent les études à l'étranger non pas comme un projet académique, mais comme un moyen de quitter le pays et d'échapper à un quotidien peu reluisant. La littérature scientifique sur la mobilité internationale des cadres fait état de plus de 85 % des diplômés haïtiens qui vivent à l'étranger. En grande partie, ces cadres ont été formés à l'étranger mais, ils ne reviennent pas au pays après leurs cycles d'études.

Cette fuite massive des cerveaux affecte lourdement la capacité du pays à se reconstruire et à se projeter dans l'avenir. En plus de cela, avec la crise sécuritaire d'autres cadres expérimentés ont laissé le pays. Ils ont bénéficié des programmes spéciaux d'immigration mis en place dans certains pays du nord au cours de ces dernières années. Tout cela contribue à fragiliser le pays et occasionne un manque criant de professionnels qualifiés dans les filières cruciales pour le développement national.

Il est important de rappeler qu'au cours de ces dernières années, les pouvoirs publics et notamment le Fonds National de l'Education et les ministères ont accordé des subventions au titre de bourses d'études à l'étranger. Faute d'un travail préalable avec les secteurs qui recrutent et de l'identification des métiers sous tension, l'offre de bourses était située plus dans une

logique d'augmentation du taux de diplômation que de répondre à un réel besoin du secteur de l'emploi. Ce qui a pour conséquence, une inadéquation qualitative et quantitative entre l'offre publique de bourses de spécialisation et le besoin des employeurs recherchant des spécialistes pour contribuer au développement de leur entreprise. Dans les faits, ces bourses ont été largement dominées par les étudiants venant des filières des lettres, des sciences humaines et sociales (LSHS). Le gonflement des bourses dans les filières LSHS a eu pour conséquence, le chômage pour beaucoup de ces diplômés parce qu'ils avaient choisi des filières de formation pour lesquelles le marché de l'emploi n'offre pas beaucoup d'opportunités. Il est admis que le diplôme est un signal fort pour son détenteur quand il est bien utilisé et est porteur d'externalité positive pour la communauté. Toutefois, il y a lieu pour un pays qui a des ressources limitées comme Haïti de faire des choix de formation qui lui soient bénéfiques et qui permettent l'insertion professionnelles des diplômés.

À travers le programme STIMM, le Fonds National de l'Education veut fixer des lignes claires pour financer des jeunes faisant des études supérieures dans les filières sous tension qui seront immédiatement opérationnels sur le marché du travail après leur formation. Les bourses STIMM seront accordée en prenant en compte des besoins réels du pays pour les filières de formation choisies.

Par cette initiative, il s'agit de fonder une politique scientifique qui conditionne le progrès de la société. Pour cela, la politique scientifique préconisée définira les domaines de formation jugés prioritaires pour répondre aux besoins du pays, comme la santé, le numérique, l'environnement ou l'énergie. Elle encouragera et favorisera la collaboration et le partage des connaissances, stimulera l'innovation technologique, en favorisant la formation adaptée dans les secteurs critiques et le transfert des connaissances vers les entreprises porteuses de croissance économique. Contrairement à ce qui se faisait jusque-là, les bourses dans les filières Sciences, Technologies, Ingénierie, Mathématiques et Médecine (STIMM) sont un programme contingenté et pourront augmenter au fur et à mesure en tenant compte de la demande exprimée par les secteurs qui recrutent. À travers la contractualisation, un effort sera déployé pour faciliter le retour des spécialistes haïtiens formés à l'étranger parce que, le programme de bourse d'excellence mettra l'accent sur les filières sous tension et qui sont mieux rémunérées.

Comme l'ont fait ses voisins, si Haïti veut sortir du cercle vicieux du sous-développement, elle doit accorder une priorité aux filières des sciences, des technologies, de l'ingénierie, des mathématiques et de la médecine dans son programme de bourses d'études spécialisées. Ces

filières de formation sont indispensables à la modernisation des infrastructures, au développement du système de santé, à la transition numérique, à la sécurité nationale et à la viabilité de l'environnement global.

Le Fonds National de l'Education (FNE) fait le choix de fléchir les subventions qu'il accorde dans les filières des humanités qui ont été jusque-là dominantes afin de diversifier son programme de bourse. Il s'agit de rééquilibrer l'offre de bourses par filière d'études et de répondre au besoin du pays dans les filières de formation supérieure spécialisée conditionnant son développement économique. Ce qui demande un effort pour réorienter le financement de bourses du FNE en mettant un accent particulier sur les filières des STIMM qui ont été autrefois négligées. Cette stratégie correspond à la politique de la Direction Générale du Fonds National de l'Education de faire une meilleure allocation des ressources de l'institution et rejoint en même temps les objectifs du Plan Stratégique de Développement d'Haïti (PSDH). Avec le programme STIMM, le Fonds National de l'Education cherche plus de cohérence dans ses actions et entend donner plus de lisibilité professionnelle aux boursiers. Le programme de bourses d'études spécialisées à l'étranger dans les filières des STIMM sera exécuté en collaboration avec plusieurs institutions intéressées.

## **Objectif du programme**

Le programme vise à accompagner les meilleurs étudiants haïtiens à réaliser des études de haut niveau dans les filières de formation « Sciences, Technologies, Ingénierie, Mathématiques, Médecine » dans les institutions d'enseignement supérieur internationalement reconnues tout en garantissant leur retour au pays afin de contribuer au développement économique et social du pays. Concrètement et de façon spécifique, il s'agit de :

- Doter le pays des ressources humaines dans les métiers porteurs dont il a besoin pour accompagner son développement.
- Combler la pénurie de professionnels qualifiés et réduire la fuite des cerveaux.
- Former une élite scientifique et technique capable d'apporter des solutions concrètes aux défis nationaux.
- Créer un cadre propice à l'émulation de l'excellence, au mentorat et à l'intégration des boursiers.
- Projeter l'image d'un État qui investit dans l'intelligence, l'innovation et le développement humain.

## Ambition affichée

Cette initiative s'inscrit dans une dynamique de transformation durable, articulée autour de trois leviers majeurs :

- 1) **Renforcement du capital humain** : former des experts haïtiens dans les domaines stratégiques et dans les métiers niches et réduire la dépendance aux compétences extérieures.
- 2) **Stabilisation progressive** : offrir des perspectives concrètes de retour et faire de l'émulation de l'excellence en contribuant à la formation de la jeunesse du pays.
- 3) **Valorisation de l'image d'Haïti** : affirmer la capacité de l'État à investir dans l'excellence académique et à bâtir une relève nationale compétente et de qualité.

Le programme ambitionne également de construire un véritable réseau de jeunes leaders, prêts à transmettre leur savoir, à former d'autres jeunes, et à porter les valeurs républicaines d'engagement citoyen, d'éthique et de progrès humain. Cette dynamique s'inscrit dans une vision de long terme, avec l'implication de la Banque de la République d'Haïti, des ministères et des institutions publiques et privées et d'une ouverture possible à la coopération internationale. Les STIMM sont des filières très importantes pour Haïti et sont une réponse structurante et ambitieuse aux défis actuels. Il s'agit de former aujourd'hui les cerveaux qui feront l'Haïti de demain.

## Les principes clés

Le programme s'appuie sur quatre grands principes clés :

- **L'excellence**, en ciblant les profils les plus méritants avec une moyenne minimale de 8/10 sur l'ensemble des cycles des formations suivis (fondamental, secondaire, licence).
- **L'engagement**, à travers un contrat de retour pour travailler en Haïti et s'engager dans les activités et les projets de développement du pays.
- **La valorisation des formations spécialisées suivies**, en assurant des conditions de réussite et d'intégration pour permettre aux bénéficiaires de devenir des acteurs du changement.
- Un devoir de restitution (partage de compétences, entraînement et encadrement de jeunes, etc.)

De plus, à travers cette initiative, l'État fait le choix stratégique d'investir dans le capital humain, de renforcer les institutions nationales et de faire le pari sur les compétences scientifiques et techniques comme fondement d'un développement durable et équitable.

## **Cadre institutionnel**

Le programme de bourses d'études spécialisées à l'étranger dans les domaines des sciences, des technologies, de l'ingénierie, des mathématiques et de la médecine (STIMM) s'inscrit dans une volonté claire de l'État haïtien afin de former une élite nationale dans les secteurs à haute valeur ajoutée et stratégique pour le redressement du pays. Il s'agit d'un programme structurant, à la fois éducatif, économique et institutionnel, piloté par le Fonds National de l'Education (FNE), en coordination avec plusieurs ministères et institutions publiques. Il repose également sur une dynamique d'ouverture envers des partenaires privés et internationaux, dans une logique de collaboration ciblée.

## **Pilotage et gouvernance du programme**

Le Fonds National de l'Education (FNE) assure le pilotage du programme. Il coordonne toutes les phases, de la conception stratégique à la mise en œuvre opérationnelle. Il assure la supervision technique, administrative et financière du programme. Il a la charge de l'élaboration des critères d'éligibilité, de la sélection des bénéficiaires. Il pilote le processus de contractualisation avec les bénéficiaires, la mobilisation des ressources, la gestion de fonds, ainsi que la relation avec les partenaires. La connaissance du terrain et l'expérience du FNE dans la gestion des subventions à grande échelle font de lui l'acteur privilégié pour piloter cette initiative ambitieuse.

Pour une gouvernance efficace du programme, le FNE opte pour une stratégie verticale de gestion. Dans cette optique, une coordination centrale logée au sein de la Direction Générale du Fonds National de l'Education sera créée. Cette structure assurera la mise en œuvre stratégique et opérationnelle du programme à travers un comité de pilotage.

## **Partenariats nationaux et internationaux**

Pour assurer la pertinence et la pérennité du programme, plusieurs ministères et institutions privées seront associés comme partenaires, mobilisés en fonction de leur domaine de compétence. L'implication de ces organismes permettra d'ancrer la démarche dans les

politiques publiques du pays, de garantir de meilleures relations formation/emploi et d'accompagner l'insertion socioprofessionnelle des lauréats à leur retour.

Conscient de l'importance des partenariats dans la réussite d'un programme de cette envergure, le FNE prévoit une ouverture structurée à d'autres parties prenantes :

- 1- **Le secteur privé haïtien**, notamment les banques et les entreprises technologiques, manifeste un intérêt croissant pour soutenir la formation dans les filières comme la cybersécurité, l'ingénierie logicielle, la gestion des données ou encore la finance numérique. Ces secteurs sont en pleine transformation et ont besoin de compétences locales renforcées.
- 2- **Les universités** pourraient, à terme, participer à des partenariats pédagogiques, offrir des réductions de frais, une reconnaissance de crédits ou appuyer des dispositifs de Co-diplômation. Même si aucun accord formel n'est établi à ce stade, la porte reste ouverte pour accueillir ces structures d'enseignement dans une logique partenariale gagnant-gagnant, selon des critères de qualité et d'alignement avec les objectifs du programme.

Même si le programme est fondamentalement conçu pour former des talents destinés à revenir travailler au sein des institutions haïtiennes, une ouverture ciblée reste envisageable à certains partenaires internationaux, notamment des universités, des organismes de coopération, des bailleurs internationaux, des fondations, des mécènes et autres. Ces partenaires pourraient contribuer au financement du programme, apporter un accompagnement techniquement à sa mise en œuvre, ou faciliter de l'appui académique, sans compromettre l'objectif central de retour des diplômés et de service public. Aucune disposition ne prévoit de stages ou de placement à l'étranger pour les bénéficiaires, car le programme vise explicitement les besoins de compétences pour Haïti et à favoriser la formation de nouvelles générations de jeunes dans le pays.

## Public cible

Le programme compte faciliter l'accès à la poursuite des études supérieures pour des jeunes talentueux et des professionnels qui ont un parcours académique excellent. Les études de master suivies et expériences acquises au cours de la formation constituent des atouts devant permettre

aux diplômés de travailler comme spécialistes dans les domaines des sciences, de la technologie, de l'ingénierie, des mathématiques ou de la médecine.

### Conditions d'éligibilité

Pour être admis au programme de bourses d'excellence, il faut :

- Être haïtien ;
- Être de bonne vie et mœurs ;
- Avoir la moyenne 8/10 minimum durant le parcours académique (fondamental, secondaire et licence) ;
- Avoir le sens de l'engagement pour le développement national et le sentiment patriotique et être prêt à retourner en Haïti pour servir le pays.

### Plan de mis en œuvre du programme

Une mise en œuvre rigoureuse, cohérente bien coordonnée à tous les niveaux demeure une condition cruciale pour la réussite du Programme de bourses d'excellence STIMM. À cet effet, un dispositif institutionnel et opérationnel structuré est prévu. Il s'appuie sur des mécanismes de gouvernance, de mobilisation des ressources, de coordination interinstitutionnelle et de communication stratégique.

### Financement du programme

Le financement du programme reposera sur une approche plurielle. Le FNE assurera la base du financement, avec une contribution des partenaires intéressés. Les ressources financières additionnelles viendront d'un montage combiné incluant des ressources nationales et des apports complémentaires des partenaires.